

## Message du président

\* Ce tournant du millésime nous aura été particulièrement cruel. A Noël, c'était André Taminou, le 5 janvier Fritz-R. Roth, les meilleurs, les plus généreux des amis que la mort nous ravissait, enlevant aussi Mme Jean Giraudoux. Nous sommes appauvris, mais riches d'un merveilleux souvenir.

\*\* Ce 6 février 1970 marquera le vingt-cinquième anniversaire du meurtre légal de Robert Brasillach mais aussi un quart de siècle de la fidélité d'une élite à son oeuvre et à sa mémoire.

Cette élite, toujours plus nombreuse et toujours plus riche de la magnifique relève d'une jeunesse indifférente aux jeux cruels de la politique, et sensible seulement aux qualités d'âme et au talent, c'est vous, chers Amis,

Pour cet anniversaire, je vous demande, une fois de plus, de renoncer aux manifestations, aux cris de colère, à l'esprit de vengeance. Ce que Robert Brasillach, toujours vivant, aurait voulu, ce que vous pouvez faire de plus efficace, c'est de conduire à lui de nouveaux amis et la meilleure façon d'y pourvoir est de faire connaître son oeuvre merveilleuse.

La jeunesse universitaire donne l'exemple : 1969 s'est achevée sur deux bonnes nouvelles : Jean-Yves Chaud à l'Ecole Normale Supérieure, Francine Bernadet, à Bordeaux, ont déposé des Mémoires remarquables sur l'art et l'oeuvre de Robert Brasillach romancier. Nos CAHIERS donneront quelques pages de ces travaux hautement dignes de publication.

\*\*\* A Lyon et à Genève, les agressions contre le souvenir de Robert Brasillach ont repris. Des calomniateurs osent prétendre que le poète de Fresnes fut un... dénonciateur et répandent impunément ce vil mensonge.

Que nul ne s'y laisse prendre : il y a eu un procès de Robert Brasillach, fondé sur un dossier exhaustif. Toutes les charges possibles ont été minutieusement recherchées et réunies; elles sont minces. Ce dossier est visible. Jacques Isorni a consacré au procès un maître livre, qui ne laisse rien dans l'ombre. Dans aucune pièce, on ne trouvera la trace la plus infime de tels actes, absolument contraires à la personnalité de Robert Brasillach, qui plaçait l'honneur, la dignité, la fraternité - même et surtout pour l'adversaire - l'allure, au-dessus de tout.

Cela est dit une fois pour toutes et afin que vous sachiez, chers Amis, que notre entreprise est plus nécessaire que jamais en ce vingt-cinquième anniversaire où le mensonge et la calomnie se substituent au silence pour éteindre les feux d'une oeuvre.

## CONVOCATION

Lausanne 7 février 1970  
=====

Assemblée générale  
du XXVe anniversaire

(6 février 1945-1970)

17 heures, Hôtel de la Paix  
=====

Orateurs

Dr Joe Faure :

=====

*Ma correspondance avec Robert Brasillach.*

Henri Poulain :

=====

*Dans le souvenir de Robert Brasillach.*

Les rapports statutaires seront présentés au début de la séance, suivie, à 19 heures, d'un repas en commun.

S'inscrire - pour le repas - auprès d'Alfred de Mercurio, trésorier de l'Association des Amis de Robert Brasillach, case Ville 1214, Saint-François, 1000 Lausanne.

ROBERT BRASILLACH DANS LES DICTIONNAIRES / V

XXe siècle français / Les Temps modernes, par Michel Decaudin, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse.

Seghers 1964 / Guilde du Livre 1964 / Chapitre III (La montée des périls) :

A droite, les exemples allemand et italien s'imposent à des disciples de Maurras comme Robert Brasillach (1909-1945), écrivain doué que son admiration pour le nazisme porta à une collaboration qu'il paya de sa vie à la fin de la guerre... (p. 150).

... Le roman ne peut plus être ce qu'il était dans l'insouciance, fût-elle mélancolique ou morbide, des années folles. Il est passé, comme le dit Brasillach, de toute la littérature, "à d'autres jeux que l'évasion, l'inquiétude et surtout leur explication". (p. 151).

\* Nous ne citons ici les catalogues que lorsqu'ils offrent des oeuvres de Robert Brasillach. Le président ne peut cependant résister à vous faire partager le plaisir qu'il a eu à contempler - contenant et contenu - le très beau No 59 (sept. 69) de la Librairie Wastiau. Un hors-texte poétique merveilleusement illustré le dispute à la photographie de magnifiques reliures.

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DES OEUVRES DE ROBERT BRASILLACH / V

\* Du catalogue No 58/1969 de la Librairie Wastiau, 9, rue de l'Industrie, Bruxelles :

16. BRASILLACH (Robert) et Maurice BARDECHE : Histoire du Cinéma. Edition définitive illustrée de 61 photographies en noir h.-t. Paris, Robert Denoël, 1942 (quoique l'édition soit marquée 1943) in-8, br. Edition définitive et originale. Très rare et recherchée. frs 500.-

\* Du catalogue Beaux Livres No 348 (oct. 1969) de la Librairie Simonson (successeur Raymond Degreef), 20, av. des Arts, à Bruxelles 4 :

93. BRASILLACH - Cahiers des Amis de Robert Brasillach - No 14. 6 février-6 mai 1969. Lausanne, 1969, in-8, broché frs 250.-  
Tirage limité à 150 exemplaires numérotés sur papier Vergé des papeteries de la Sihl.

\* Du catalogue "Editions originales d'auteurs contemporains" de Bernard Loliée (72, rue de Seine, Paris) :

197 Les Quatre Jeudis. Images d'Avant-guerre. Balzac, 1944. (Pas de grds papiers) 125 F

198 Poèmes, Balzac, 1944 120 F

199 Lettres écrites en prison. Octobre 1944-Février 1945. Les Sept Couleurs, 1952, Alfa 45 F

199 bis Six heures à perdre. Plon, 1953. 1/25 premiers Madagascar 400 F.

Ce catalogue propose également des oeuvres de R. Abellio, M. Achard, Anouilh, M. Arland, Marcel Aymé, Giraudoux, Jouhandeau, V. Larbaud, Léautaud, Paul Morand et Roger Nimier.

ROBERT BRASILLACH à l'Atelier de travail Jean Perimony

Pour compléter la note parue en page 5 de notre dernier Bulletin, nous précisons que si Alain Philippe a dit Le Jugement des Juges et le Psaume 28, Catherine Oguse Gethsemani, le "récital" des 8 et 22 novembre était un travail de groupe, que les poèmes de Robert Brasillach ont été intégrés par tous dans l'ensemble du "spectacle poétique". Voici d'ailleurs les noms de l'équipe dirigée par Michel Favory : Michèle Chahan, Françoise Deboulet, Claire Gâtel, Nicole Guidat, Catherine Lachens, Dominique Michenet, Catherine Oguse, Pierre Bourdige, Bernard Carpentier, Etienne Deruy, Rémy Kirchgessner, Alain Philippe, Frédéric Pindray, Thierry Renou.

REEDITIONS

\* PLON vient de mettre en vente le quatrième volume de sa "Collection Brasillach", inaugurée par Ecrit à Fresnes, Une Génération dans l'Orage et Comme le temps passe. Ce tome contient l'Histoire de la Guerre d'Espagne, depuis longtemps introuvable en librairie.

\* Dans le No du 15.7.1969 de Belgique No 1 : Robert Brasillach / CORNEILLE.

"C'est en 1938 que parut pour la première fois ce qui est devenu et reste à très juste titre le plus grand livre consacré à Pierre Corneille, le merveilleux auteur du Cid".

Robert Brasillach dans la presse française

\* Le dernier été entre les deux guerres

Sous ce titre, "Ariste" évoque brillamment dans Aspects de la France les instants pathétiques de 1939. La citation de Robert Brasillach ne pouvait évidemment pas être dépourvue de la "rengaine du disciple" : "C'était "Notre Avant-Guerre" comme l'écrivait si bien Robert Brasillach. Il a su merveilleusement dire la douceur de ces jours où s'achevait l'entre-deux guerres. Il avait le pressentiment qu'il en serait victime. On aurait dit qu'il savait qu'un matin d'hiver, il nouerait autour de son cou un beau foulard rouge, et ferait bien courageusement face aux douze fusils. On lui doit un souvenir. Il est le plus grand écrivain de sa génération. Malheureusement il s'est lourdement trompé. Il a commis l'erreur de tous ceux qui, après avoir suivi Maurras, croient devoir s'écarter de son enseignement inflexible. Maurras a toujours eu raison. Et cette année de 1939, il eut raison avec une évidence encore plus éclatante. Il voulait la paix. Mais pour l'assurer, il fallait s'armer encore et s'armer. Il fallait être si fort devant l'agresseur que celui-ci n'osât pas nous attaquer. Il ne fallait pas compter sur les autres, mais sur nous".

\* Lu dans Sud-Ouest, le grand quotidien de Bordeaux, sous la signature de Dominique Charriéras, une émouvante présentation de

Robert Brasillach, poète perdu,

à propos de l'émission "Le Club des poètes" et du "mutisme derrière lequel on cherche à maintenir des écrivains et plus particulièrement des poètes" : "Il est bien connu que l'on ne peut être qu'intellectuel de gauche : il n'est pas d'intellectuel de droite et encore moins d'intellectuel "tout court", il faut vous classer ! Mais la pire imposture à cet égard c'est de fausser le vrai visage de notre littérature ou de notre histoire en méconnaissant délibérément un certain nombre de ceux, brillants, qui y ont participé mais appartiennent au camp des vaincus".

Le Caducée No 103 fait figurer dans ses mots croisés la réponse à la définition "Poète et romancier contemporain mort peu après la libération, tombé dans un injuste silence" : BRASILLACH.

"S'il est souhaitable de donner à la poésie engagée la place qui lui revient, il faudrait aussi avoir le courage et l'honnêteté de nous en donner une vision plus complète. Je pense à André Chénier et surtout à Robert Brasillach dont une très grande partie de l'oeuvre n'est d'ailleurs pas engagée mais qui est mort en 1945 et demeure pour beaucoup inconnu encore de nos jours, uniquement à cause de son appartenance politique".

Citant Chénier et son "chant d'adieu" (... Toi, vertu, pleure si je meurs), Dominique Charriéras ajoute : "Et Brasillach, ce poète de la jeunesse et que la jeunesse ignore parce qu'ayant rejoint le fascisme, ce "mal du siècle" comme il disait, il est mort victime de "l'épuration".

Peut-on méconnaître sa nuit de Tolède dans "Comme le temps passe" ? le "Marchand d'oiseaux", les "Sept Couleurs"; sa passion pour la vie, les arts - dont le cinéma, art révolutionnaire dans les années 1925-30 - ; ses poèmes de Fresnes : extraordinaire lucidité du poète face à la mort. Entendons-nous un jour ce poète qui disait que le "fascisme était la poésie du XXe siècle et aussi sans doute le communisme" ? On ose l'espérer si l'on songe à ce qu'a pu dire de Robert Brasillach Henri-F. Jaspers qui n'est pas du même bord pourtant :

"Hélas Robert, c'est eux (les poètes) que l'on tue en tout premier lieu, car ils sont une accusation et un reproche vivants. Un poing brandi vers la société aliénée. Comme le dit Saint-John Perse : c'est déjà bien assez pour le poète d'être la mauvaise conscience de son temps."

"R. Brasillach, c'est un poète qui s'est perdu, c'est-à-dire un poète que nous avons perdu. En somme, l'ennemi, pour tous ceux qui fondent leur existence sur l'authenticité, c'est l'homme prosaïque, le bourgeois".

Oui, l'intelligence et la poésie ont fleuri aussi chez ces esprits-là tout comme chez R. Nimier et J.-R. Huguenin. J.-P. Rosnay lui-même parlait de R. Brasillach comme ayant eu devant la mort une "réaction de poète". N'est-ce pas là l'essentiel ?

L'article s'achève sur une très bonne photo de Robert Brasillach. (30.10.1969).

A lire et à méditer

\* Sur le Brasillach de Bernard George, M. Marcel Bosseler écrit dans le No 64-65 du Bulletin de la Société belge des professeurs de français (une belle revue de 135 pages) : "Les passions semblent enfin s'apaiser, après plus de vingt ans, autour de la poitrine, trouée de balles par décision judiciaire, de Robert Brasillach. On voit des universitaires lui consacrer des travaux, ses oeuvres sont rééditées sans que l'on crie au scandale, il paraît des études le concernant. Témoin celle-ci qui, dans l'excellente tradition de la collection (Classiques du XXe siècle) ne veut être qu'une introduction, mais l'est, et à plein."

Je tiens cependant à rappeler qu'il y a encore pour Brasillach des gens que son nom ou sa présence dans une vitrine de librairie indignent, et qu'il y a aussi des amis malencontreux pour qui ne compte que ce qu'il y eut de plus discutabile dans ses idées.

L'ouvrage se divise en chapitres dont les titres constituent une excellente suite d'allusions précises aux thèmes majeurs qui inspirèrent Robert Brasillach : L'attention à l'existence - Le bonheur comme une île - Le feu aux joues - Le pantin et le héros - La cabane, Le refuge - Les empires adolescents - L'Invisible - Les élus de la mort précoce. Il commence par une chronologie détaillée et se termine par une bibliographie succincte des oeuvres".

\* Dans Carrefour (13.8.69) "Le Magot Solitaire" (Henry Muller) fait l'éloge du merveilleux volume que le Duc d'Harcourt intitule

Les Jardins heureux

(Laffont) tout fleuri de pensées, conseils, observations dont cette citation de Simone Weil : "La quantité de mal qui est en nous ne peut être diminuée que par le regard posé sur une chose parfaitement belle". Henry Muller termine ainsi son article : "Cultiver son jardin et vouloir l'embellir, c'est peut-être pour l'homme une création qui lui permettra de survivre quand il ne sera plus - je pense à celui, modeste, mais ravissant de Jacques Charbonne, à la Frette, auquel jusqu'à la fin il apporta ses soins - mais c'est aussi, le duc d'Harcourt n'omet pas de l'observer à la fin de son livre de conseils et d'enseignements, léguer à ceux qui nous suivent un acte de foi, dans l'avenir."

\* Le treizième Cahier de l'Alliance culturelle romande est consacré à Dix-huit jeunes romanciers suisses, dont nos amis Suzanne Derieux, présentée par un autre A.R.B., René Palmiéry et Jean-Claude Fontanet, présenté par notre président. Parmi les collaborateurs, citons encore Jean-Louis Cornuz, Philippe Jaccottet, Roger-L. Junod, Mireille Kuttel.

Ce très beau fascicule de 84 pages, heureusement illustré, fait grand honneur au président Weber-Perret, auteur d'une remarquable et pertinente introduction : Lire des romans. Quelques Nos 13 sont encore disponibles chez M. Weber-Perret, 39 c, Av. Bel-Air, Chêne-Bourg/Genève.

Dans le Journal de Payerne, M. Henri Perrochon, cité par Philippe Amiguet dans la Nouvelle Revue de Lausanne et Le Confédéré (17.11.69), fait l'éloge du Cahier "Jeunes romanciers suisses de l'Alliance culturelle romande" : "Jean-Claude Fontanet qui a trouvé en Pierre Favre un ami lucide et informé. De ce romancier, M. Henri Perrochon retient : "Qui perd gagne", "La Mascogne ou le péché mignon du Collégien", "Tu es le père", oeuvre solide et sans complaisance facile".

\* Notre ami Bernard de Fallois, directeur de la collection du Livre de Poche, a été promu directeur d'une des trois grandes divisions Hachette, le Groupe livres. Son autorité s'exercera tant sur l'ensemble des éditions Hachette que sur les sociétés d'éditions filiales Hachette.

\* René Palmiéry a donné une conférence très appréciée sur Valery Larbaud à la Classe des Beaux-Arts de Genève, société dont le nouveau président est Aldo Raviola. (Trois A.R.B. !)

\* Nous saluons l'excellent No 4 des Cahiers des Amis de Valery Larbaud. Au sommaire : Robert Mallet, R. Levesque, A. Angles, J.-Ph. Segonds, Th. Alajonninc et sommes fiers de rappeler que Valery Larbaud fut, jusqu'à son dernier jour, un membre fidèle de notre Association.

(Mlle Kuntz, bibliothèque municipale, Fonds Larbaud, 15, rue Maréchal Foch, 03 Vichy).

LES LIVRES DE NOS AMIS

\* Trissotin-Roi ou les Pitreries de la critique littéraire par Marcel Laurent (10 f.f. chez l'auteur, aux Cahiers d'Alceste, 63 Saint-Laure, c.c.p. Clermont-Ferrand 114-86).

Cette implacable critique de la Critique est certes un document de polémique, mais de quelle saveur, de quelle pertinence, lucide et passionnée.

I.- Critique littéraire ou histoire littéraire ? Délectation ou explication ? Critique pure ou critique impure ? Impressionnisme ou objectivité ? Formes de la critique. Méthodés.

II.- Inculture de la critique. La critique à l'affût de la mode. Manies scientistes et philosophantes de la critique. Politisation de la critique. Jargon de la critique.

"J'ai cherché à déterminer des positions théoriques chez les critiques "dans le vent". Le fond est nul; l'imposture est celle d'un langage clownesque et dont, hélas, si peu de gens osent rire.

Les fabricants de brouillards oeuvrent à leur place dans les équipes parfaitement commandées des agents du pourrissement universel".

\* Le Bois des Jours

Sous ce titre évocateur, Marc-E. Chantre publie un merveilleux volume de poèmes illustré par sept artistes de qualité, dont notre ami Milous Bonny. Tous ces vers sont très beaux, émouvants; c'est un hymne d'amour à la beauté, à la fidélité, à la liberté, à la vérité, à la dignité humaine.

Dans TANT, au rythme du "Jugement des Juges", Chantre rend hommage à Robert Brasillach :

Que n'avez-vous soldé  
le compte de la haine  
Ouvert par un Cain dont  
la race survit.  
Brasillach et Lorca, pourtant,  
la coupe est pleine :  
Que ces élans figés détournent  
les fusils.

(Aux Editions de Chantepierre, à Aubonne / Suisse).

\* Ho La memoria / Fatta di granito

93 beaux poèmes de Maria-Rosa Gogna, vient de paraître aux éditions L'Edicola.

On y retrouvera avec plaisir la si prenante Elegia per Brasillach dont notre quatorzième Cahier a eu la primeur mais aussi de bouleversantes Elegia per Sisifo, Elegia XXIX (A Virgilio), L'Uomo, Vivo lavoro et canto, Mia Madre, Segreti di poeti et cet Ho La memoria viva, flamme et lumière, derniers scintillements d'une symphonie merveilleuse.

Car la poésie de Maria Rosa Gogna est une musique de l'âme.

On n'a pas oublié son émouvante contribution à nos Hommages à Robert Brasillach et sa parfaite version italienne du Livre (Omaggi a Brasillach) pour l'éditeur Volpe, à Rome.

\* Breton et ancien marin, auteur de plus de 80 ouvrages sur la mer, Jean Merrien publie chez Hachette une merveilleuse Vie quotidienne des marins au moyen-âge, des Vikings aux Galères, qui nous entraîne dans un monde mal connu et pourtant si captivant.

Comme il l'a fait remarquer dans sa Vie quotidienne des marins au temps du Roi-Soleil, l'existence du marin est conditionnée par le bateau qu'il emploie, qui constitue à la fois son domicile et son instrument de travail.

On connaît les nefs, les naves qui sillonnaient la Méditerranée, mais que sait-on des drakkars, snekkars et galères ? Tout était à dire à ce sujet et Jean Merrien le fait en poète avec l'art merveilleux familier à ses lecteurs et dont notre Hommage à Robert Brasillach fournit un émouvant exemple.

\* Dans le numéro 4 d'avril 1969 de "La Legione" (via Ariosto 11, Milan), à signaler un sympathique article sur Robert Brasillach, signé Massimo Patané suivi, en mai, par une excellente traduction en italien d'un extrait des "Cadets de l'Alcazar".

LA PAGE DU TRESORIER

Nous vous prions de bien vouloir régler la cotisation pour 1970 et, dans la mesure où vous ne l'auriez pas encore fait, celle pour 1969 (Ff. 25.- / Fb. 250.- / Fs. 20.-.)

France et Suisse : Case postale St-François 1214, 1000 Lausanne (Suisse) - c.c.p. 10-15139.  
Correspondante parisienne : Mme Louise Legastelois, 13, rue des Montiboefus, Paris 20e, tél. 797-94-18, c.c.p. 9245.65 Paris.  
Belgique : Jean Devyver, 132, av. Molière, Bruxelles 6, c.c.p. 7706 10.

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahier ARB No 1 épuisé - deux exemplaires encore disponibles, Ff. 110.- / Fb. 1100.- / Fs. 100.-  
Cahier ARB No 2 épuisé  
Cahier ARB No 3 épuisé - deux ex. à Ff. 55.- / Fb. 550.- / Fs. 50.-  
Cahier ARB No 4 épuisé - un ex. à Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.-  
Cahiers ARB 5 à 10 Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.- 1'ex.  
Cahier ARB 11/12 Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.-  
(Livre d'Homages)  
Cahiers ARB 13 et 14 Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.-  
Cahier ARB No 14 édition numérotée sur papier Alfa Ff. 25.- / Fb. 250.- / Fs. 20.-

Le Cahier ARB No 15 va sortir de presse d'ici au printemps. Tous les adhérents à jour avec leurs cotisations le recevront, comme d'habitude. Les personnes qui s'intéressent à un second exemplaire numéroté sur grand papier sont priées de s'inscrire en nous faisant parvenir une double cotisation 1970.

"Domrémy" 261 pages, édition de luxe numérotée sur grand papier, Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.-  
"Brasillach" de Bernard George, Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-  
"Les Barreaux d'Or" poèmes de Roncevaux, tirage sur vélin numéroté hors commerce, réservé aux ARB, 176 pages, Ff. 7.- / Fb. 70.- / Fs. 6.-  
"Poèmes de Fresnes" (disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 34.- / Fb. 340.- / Fs. 31.-  
"Lo Cicero chante Brasillach" (disque) Ff. 39.- / Fb. 390.- / Fs. 35.-  
"Morceaux choisis" commentés par Marie-Madeleine Martin, 396 pages, Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 7.-.

Attention : dès parution du prochain bulletin, tous les cahiers épuisés seront vendus, dans la mesure où nous pourrons nous procurer des exemplaires isolés, chacun à Ff. 110.- / Fb. 1100.- / Fs. 100.-.

Bulletin de Belgique, par Jean Devyver

Les citations et les commentaires au sujet de Robert Brasillach et de l'Association ont été si nombreux ces dernières semaines qu'il nous est impossible de les reproduire intégralement.

Voici, en vrac, quelques phrases recueillies dans la presse belge :

- Dans le "Pourquoi Pas" du 16.10.69, Jean Vigneaux écrit : "C'est Robert Brasillach qui a dit : "Lorsque Jean Giraudoux offre le monde, il l'offre comme si vraiment cela ne valait rien, en s'excusant de n'avoir rien d'autre pour l'instant à offrir. Il ne faut pas reprocher à Giraudoux de voir les choses à travers une intelligence raffinée et une très curieuse culture, puisque son but est justement de faire au monde inculte le présent de cette culture..."

- Présentant "l'Histoire de la Guerre d'Espagne", dans "Le Courrier d'Anvers" du 13 novembre, notre ami Michel GEORIS écrit : "Encore qu'il se force à une certaine objectivité, il est probable que Robert Brasillach a fait autant oeuvre de partisan que d'historien. Mais, comme personne n'a encore écrit une histoire véritablement objective de la guerre d'Espagne, il n'est pas mauvais de s'informer un peu à droite après avoir été tant informé - et, qui sait, déformé ? - à gauche".

- Analysant admirablement un roman admirable ("Les allumettes suédoises" de Sabatier), Pol VANDROMME note dans "Le Rappel" du 5 novembre : "Si l'on voulait, à tout prix, lui découvrir des devanciers, c'est du côté des romans parisiens de Brasillach, - "L'Enfant de la nuit", "Le Marchand d'oiseaux" - qu'il faudrait se tourner..."

40 ANS AU SERVICE DES LETTRES BELGES - Le 1er décembre 1968, la "Revue Nationale" paraissait pour la première fois. Sous l'impulsion de son fondateur (et toujours dynamique directeur), notre ami Roberg MERGET - qui ne manque jamais une occasion de faire connaître les ARB - cette revue est devenue l'un des derniers refuges de la liberté de pensée et le point de rencontre, combien sympathique, de ce qui compte dans les lettres belges.

Pour célébrer comme il se doit cet anniversaire (et aussi cette prouesse !) Robert MERGET a édité un magnifique recueil de 68 pages, illustré, qui retrace, sous le titre "Esquisse pour les mémoires d'un directeur de revue littéraire", les péripéties de la naissance, de la vie et du développement de la R.N. Ce précieux volume comporte en outre des textes de Paul Bay, Roger Bodart, Maurice Carème, J. Delmelle, Paul Dresse, Géo Libbrecht, J. van Offelen, etc., ainsi qu'une fort utile table générale des auteurs publiés par la "Revue Nationale" de 1948 à 1968. Encore toutes nos félicitations et nos vœux les plus cordiaux, cher Robert MERGET.

GEORGES BLOND A BRUXELLES le 14 mars

Nous invitons tous nos amis à participer au dîner littéraire du samedi 14 mars, dans la soirée. Georges BLOND a bien voulu accepter de présider ce dîner de l'amitié et du souvenir. Germaine Blond sera présente également, comme au temps de "Notre avant-guerre".

Avant le dîner, à 18 heures, un service religieux en mémoire de Robert Brasillach sera célébré par notre ami le Père Thierry Ledoux en l'église de la Madeleine, rue de la Madeleine, à Bruxelles. Au cours de l'office, l'artiste Charles Martigue, directeur du Théâtre de l'Art, lira, avec son talent habituel, quelques-uns des "Poèmes de Fresnes" choisis pour la circonstance. Tous détails utiles seront envoyés à nos amis en temps opportun.

- Dans la "Belgique Militaire" de novembre, le général WANTY analyse longuement et sympathiquement notre Cahier 14. Ce texte sera repris intégralement dans un prochain Cahier.

- Jacques GUYAUX évoque la figure de Brasillach dans le "Journal de Charleroi" des 25 octobre et 29 novembre à propos de l'"Histoire de la guerre d'Espagne" et du tome 2 de l'Histoire de l'épuration de Robert Aron : "Fallait-il fusiller Robert Brasillach, écrivain et poète comme la France en eut peu ? Assurément pas..." (Ce n'est pas l'avis de Madeleine JACOB, qui vingt-cinq ans après, a osé proclamer au micro de la RTB, que si c'était à refaire, elle refuserait une nouvelle fois de signer la pétition demandant la grâce de Brasillach).

Bienvenue à : Michel Aubrion, Janine Beenaerts-Dhave, Claire Besson, Etienne de Bonald, Hervé Le Botterf, Joseph Bouckaert, Jean-Yves Chaud, Jean-Yves Derrieu, Jean-François Gonod, Claude Hisard, Mathilde Kerrion, Slava Kushnir, Philippe Laurent, Rainer Natlagen, Andrée Puig, Michel Rimet, Jean Saint-Martin, Jean-François Van der Gheynst.

### Naissances

Nos félicitations et nos voeux à Jean-Phil. Chenaux-Krause, ancien rédacteur de ce bulletin pour la naissance d'Anne-Catherine, le 11 janvier 1970, à Sion.

### Nos deuils

André TAMINAU / Notre grand ami, le plus généreux de nos bienfaiteurs, le plus courageux, le plus fidèle au service de l'oeuvre et du souvenir de Robert Brasillach, André Taminau n'est plus, enlevé par une congestion cérébrale, le 20 décembre 1969.

Il laisse un beau livre de poèmes; Mes chiens (Prix de l'Aiguillon 1958), Dieu créa les bêtes (Prix Bourgelat 1959) et Dormir aux granges (1959). Les titres de ces ouvrages disent bien ses préoccupations de terrien solide vibrant à l'âme de la nature.

Après le décès de son épouse, qui le laissa un instant désespéré, il répondit à la sympathie du président en lui remettant un don substantiel : "C'est à vous que je serai toujours redevable et je ne pourrai jamais m'acquitter de ce que j'aurai dû à Robert Brasillach". "Je sens que la mort n'est sans doute qu'un commencement".

Comme P. Boulé, nous resterons en communion.

Mme Suzanne GIRAUDOUX, veuve de Jean Giraudoux, nous est reprise quelques semaines après son adhésion. Les lecteurs de "Suzanne et le Pacifique" savent la place qu'elle tenait dans la vie du grand écrivain qu'aimait Robert Brasillach.

Bruno-Paul Henri COURSIER, consul général de France, ancien conseiller juridique du C.I.C.R., président de l'Association internationale pour l'étude du problème des réfugiés. Le restaurateur du Château de Béthune figurait parmi nos cent premiers membres. Son décès nous peine profondément.

### Fritz-R. ROTH

Sur le plan personnel, c'était le meilleur ami du président. C'est donc tout naturellement qu'il a collaboré, avec efficacité, lui le non-conformiste, mais aussi le fin lettré, l'éditeur de génie, le découvreur de talents, le connaisseur, à la diffusion de l'oeuvre de Robert Brasillach, illustrant ainsi sa belle devise : rendre accessible.

Radio-Lausanne a rendu à F.-R. Roth le seul hommage qu'il pût accepter : une récente interview donnée à J.-P. Goretta exprimant sa personnalité, dont la générosité était la première marque.

"On est jeune aussi longtemps qu'on a envie de donner et de recevoir. On ne peut avoir un plaisir tout seul. En toute chose, la clarté, la netteté. Notre principal défaut, c'est de manquer de générosité et d'imagination. Il faut savoir remplir son temps. Tout est à notre portée, nous passons à côté sans rien voir, faute de communiquer, de communier. L'angoisse est l'apanage de ceux qui ne veulent ou ne savent pas donner. On est angoissé lorsqu'on n'a plus rien à donner. Ce n'est pas l'argent qui fait la grandeur de la vie, mais l'imagination et la générosité".

Au lendemain d'une soirée du 6 février à laquelle assistaient Jean Pleyber et Jean Devyver, F.-R. Roth nous envoyait un billet de vingt francs avec ces seuls mots : Pour une oeuvre du coeur et de l'âme, merci. Dans l'Invisible, nous lui remercions le message.

Le R.P. Thierry-Ledoux vient de passer une nouvelle fois par le plus douloureux des deuils. Tous les A.R.B. sont de coeur avec leur si cher Grand Aumônier.

A Lausanne / La Messe pour le repos de l'âme de Robert Brasillach sera célébrée le vendredi 6 février 1970, à 18 h.20, à Notre-Dame (Valentin).

Association des Amis de Robert Brasillach, case Saint-François 1214,  
1000 LAUSANNE (Suisse).